

Usages de cannabis à la fin de l'adolescence : principaux résultats de l'enquête Escapad 2002 et évolutions récentes

François Beck^{1,2}, Stéphane Legleye¹

¹Observatoire français des drogues et des toxicomanies, Paris

²Césames, Centre de recherche Psychotropes, Santé Mentale, Société, CNRS, Université Paris 5, Inserm

INTRODUCTION

La mesure des niveaux d'usage de substances psychoactives des adolescents occupe une place primordiale dans l'élaboration de la politique publique et des stratégies de prévention dans ce domaine. L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a ainsi mis en place l'enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense (Escapad). Chaque année depuis 2000, elle interroge l'ensemble des adolescents qui passent leur journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée en métropole et d'avril à juin dans les départements d'outre-mer. Cette enquête offre des résultats précis en décrivant les usages de drogues licites et illicites et notamment de cannabis. Le troisième exercice permet d'observer des tendances, notamment par une mise en regard avec les enquêtes en milieu scolaire menées au cours des années 1990. L'objectif de cet article est d'informer sur les niveaux d'usage de cannabis en 2002, sur leur évolution au cours de la dernière décennie et de fournir une mise en regard avec d'autres données européennes.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

L'enquête Escapad, mise en place avec le soutien de la Direction centrale du service national (DCSN), repose sur un questionnaire auto-administré anonyme concernant la santé, le mode de vie (sorties et sociabilité) et les usages de produits psychoactifs. Elle interroge l'ensemble des jeunes, y compris les non scolarisés, mais bénéficie d'un mode de collecte similaire à celui des enquêtes en milieu scolaire ; la procédure de convocation, qui limite les chances que deux jeunes résidant dans la même commune se retrouvent dans la même salle, garantit une très bonne confidentialité.

La passation, d'une durée de 25 minutes, est confiée à un des deux intervenants encadrant les appelés. Elle consiste à présenter l'enquête, à rappeler sa confidentialité et son intérêt, puis à distribuer et à collecter les questionnaires. Les questionnaires, placés dans une enveloppe scellée sous les yeux des appelés sont ensuite envoyés à la saisie, effectuée sous le contrôle de l'OFDT. L'encadrant remplit ensuite un rapport décrivant le déroulement de la passation, puis distribue aux appelés un résumé des résultats de l'année précédente.

Les dates de passation (4 et 15 mai 2002) ont été choisies pour éviter les examens scolaires. En tout, 224 centres JAPD ont été mobilisés le samedi et 159 le mercredi pour recevoir 17 207 jeunes : seuls 57 ont rendu un questionnaire vierge, 170 autres n'ayant pas renseigné leur sexe ou leur année de naissance ont été écartés de l'analyse. Après ce filtrage et après avoir éliminé les questionnaires contenant des réponses aberrantes, l'échantillon exploité atteint 16 775 adolescents en métropole. Les résultats présentés ici concernent uniquement les jeunes nés en 1984 (appelés par la suite les « 18 ans », n = 7 954) et les nés en 1985 (« 17 ans », n = 7 609) [1].

Les pourcentages sont présentés avec un intervalle de confiance à 95 %. L'outil statistique mesurant le degré de

significativité de la différence entre deux pourcentages est le test du Chi² de Pearson.

A des fins de comparaison avec les enquêtes en milieu scolaire, l'âge est calculé dans Escapad en millésime (2002 – année de naissance), mais la connaissance du mois de naissance en permet une description beaucoup plus fine. Le rapport détaille également le profil des jeunes écartés de l'analyse, la méthodologie d'enquête et propose une discussion de la représentativité de l'échantillon (choix de la date de passation, couverture de la JAPD, etc.) [1]. Escapad a reçu l'avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (Cnis), le label d'intérêt général de la statistique publique du Comité du label, et l'avis favorable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil).

Les catégories d'usagers de cannabis suivantes ont été définies :

- abstinent : n'a jamais consommé de cannabis au cours de sa vie ;
- expérimentateur : au moins 1 usage au cours de la vie, mais aucun dans l'année ;
- usage occasionnel : entre 1 et 9 usages au cours des 12 derniers mois ;
- usage répété : au moins 10 usages dans l'année, mais moins de 10 dans les 30 derniers jours ;
- usage régulier : entre 10 et 29 usages au cours des 30 derniers jours ;
- usage quotidien : usage quotidien au cours des 30 derniers jours.

RÉSULTATS

Expérimentation et consommation de cannabis

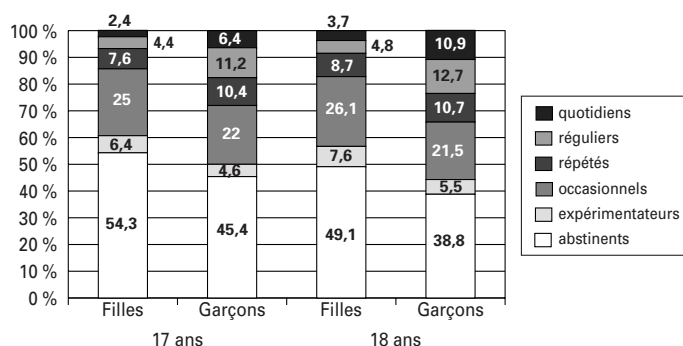
A la fin de l'adolescence, environ la moitié des jeunes déclare avoir déjà essayé au moins une fois le cannabis (figure 1) (45,7 % [44,2-47,2] des filles et 54,6 % [53,1-56,1] des garçons de 17 ans, respectivement 50,9 % [49,0-52,8] et 61,2 % [59,4-63,0] à 18 ans).

Les comportements sont sexuellement différenciés : s'il y a autant de filles que de garçons pour les « faibles » consommations, l'usage au moins répété concerne deux fois plus de garçons (31,6 % [30,2-33,0] vs 16,0 % [14,9-17,1] à 17-18 ans, p < 0,001). Cet écart augmente avec l'intensité de la consommation, les garçons étant trois fois plus nombreux à déclarer un usage au moins régulier (21,2 % [20,0-22,4] vs 8,0 % [7,2-8,8], p < 0,001), ou quotidien (9,2 % [8,3-10,1] vs 3,3 % [2,8-3,8], p < 0,001).

En moyenne, à 17 ans, l'expérimentation de cannabis a eu lieu à 15,2 ans pour les garçons, 15,3 ans pour les filles. Les usages de cannabis en solitaire et surtout avant midi concernent une proportion importante des expérimentateurs : 48,2 % [46,1-50,3] des filles et 65,1 % [63,1-67,1] des garçons qui ont déjà fumé du cannabis déclarent en avoir déjà fumé avant midi, et 28,6 % [26,7-30,5] des filles et 48,4 % [46,4-50,4] des garçons en avoir déjà fumé seul.

Figure 1

Structure des usages de cannabis à 17-18 ans, 2002



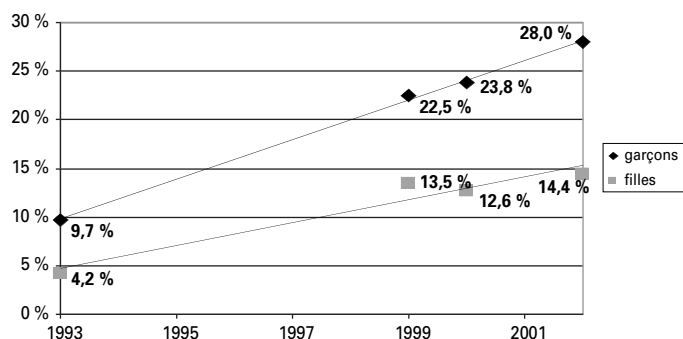
Source : Escapad 2002, OFDT

Évolution de l'usage de cannabis parmi les jeunes de 17 ans

En terme d'évolution, entre 1993 et 2002 (figure 2), 5 enquêtes comparables ont interrogé des jeunes de 17 ans, ce qui permet, à âge constant, d'observer la hausse du niveau d'expérimentation de cannabis sur cette décennie. Celui-ci a doublé entre 1993 et 1999, l'évolution n'ayant pas connu d'inflexion notable entre 1999 et 2002. Sur la même période, l'usage répété du cannabis (au moins 10 fois par an) progresse encore plus vite : il a triplé parmi les garçons (de 10 % à 28 %, $p < 0,001$) comme parmi les filles (de 4 % à 14 %, $p < 0,001$) et, ce, de façon très linéaire.

Figure 2

Évolution de l'usage répété de cannabis par sexe, à 17 ans, 1993-2002



Sources : Inserm 1993 ; Espad 1999 Inserm-OFDT-MENRT ; Escapad 2000, OFDT ; Escapad 2002, OFDT

DISCUSSION

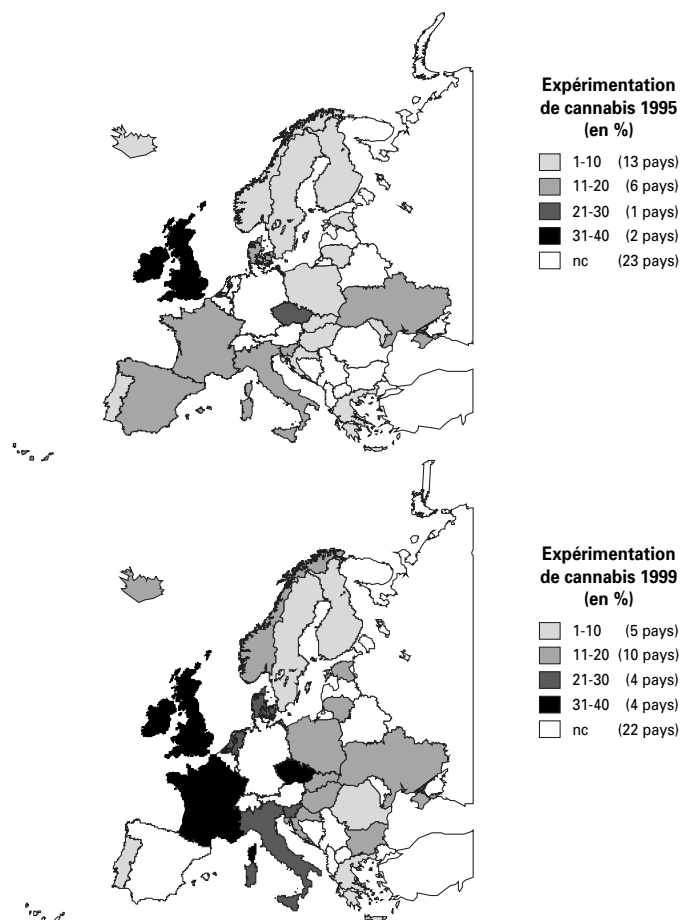
La proportion d'usagers de cannabis augmente avec l'âge au long de l'adolescence, vraisemblablement parce que les opportunités d'en avoir déjà consommé sont plus importantes. L'évolution observée depuis le début des années 1990 [2,3] suggère que les niveaux d'usage de cannabis ont jusqu'à présent été peu sensibles aux évolutions des politiques publiques. Il faut toutefois se garder d'extrapoler une telle croissance aux années à venir, un tassement étant à prévoir vu les niveaux déjà atteints. Si l'usage apparaît généralisé et l'aspect transgressif moins important qu'il y a quelques années, le choix de fumer du cannabis reste rarement anodin, qu'il soit culturel ou lié aux vertus psychoactives attendues du produit. Il existe une grande variété d'usages et de contextes de consommation. Ceux-ci vont de l'expérimentation non renouvelée, faute d'intérêt pour le produit, à des usages plus importants qui peuvent à terme poser des problèmes de motivation, voire des comorbidités psychiatriques, des risques d'interpellation, des risques liés à la conduite ou des conflits avec l'entourage, en passant par des consommations hédonistes et contrôlées. Il faut également souligner la diversité des parcours de certains adolescents qui peuvent être amenés à consommer du cannabis parfois pour faire la fête, parfois pour se détendre ou pour gérer le stress. Enfin, les jeunes insistent fréquemment sur le caractère transitoire de leur usage, qu'ils envisagent le plus souvent d'abandonner lors du passage à l'âge adulte, au moment de l'entrée dans la vie professionnelle ou de la naissance du premier enfant [1].

L'enquête en milieu scolaire Espad, réalisée avec la même méthodologie, le même questionnaire et à la même date en

France [4,5] et dans plus de vingt pays européens en 1995 et en 1999 (figures 3 et 4), auprès d'élèves de 16 ans, permet de constater que l'usage du cannabis est un phénomène qui s'est développé partout en Europe au cours des années 1990 (trois pays présentaient une proportion d'expérimentateurs supérieure à 20 % en 1995 contre huit pays en 1999), en particulier en France qui s'est retrouvée en tête en 1999 [6].

Figures 3 et 4

Expérimentation de cannabis en Europe à 16 ans, en 1995 et en 1999



Sources : Espad 1995 ; Espad 1999

Les comparaisons internationales montrent par ailleurs que l'intensité de la répression et le niveau de consommation de cannabis observé s'avèrent peu liés : actuellement (la loi française est actuellement en cours de modification), malgré une des législations les plus répressives d'Europe, la France est le pays où la consommation de cannabis des jeunes est la plus importante. L'enquête Espad 2003 menée il y a quelques mois dans la plupart des pays européens devrait permettre d'en savoir plus sur les évolutions récentes et ce dès 2004.

RÉFÉRENCES

- Beck F., Legleye S. Drogues et adolescence. Usages de drogues et contextes d'usage entre 17 et 19 ans, évolutions récentes : Escapad 2002, Paris, OFDT, 2003, 164 p.
- Choquet M., Ledoux S. Adolescents, Paris, Les éditions Inserm, 346 p.
- Beck F., Legleye S., Peretti-Watel P. Regards sur la fin de l'adolescence : résultats de l'enquête Escapad 2000, 2000, Paris, OFDT, 220 p.
- Choquet M., Ledoux S., Hassler C., Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée : Espad 1999 France, Tome I, Paris, OFDT, février 2002, 148 p.
- Beck F., Legleye S., Peretti-Watel P. Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites parmi les élèves de collège et de lycée : Espad 1999 France, Tome II, Paris, OFDT, février 2002, 225 p.
- Hibell B., Andersson B., Ahlström S., Balakireva O., Bjarnasson T., Kokkevi A., Morgan M. The 1999 Espad Report, Alcohol and Other Drug Use Among Students in 30 European Countries, CAN, Stockholm, 2000, 362 p.